

L'impact des représentations chez les apprenants dans le Développement de la Compétence Interculturelle au Secondaire à travers l'Écrit

BOUHADJAR Souad
Université Dr Moulay Tahar Saïda

Abstract

in a plurilingual context and especially in the school setting ; several languages coexist in the linguistic landscape of Algerian learners because the teaching is done in languages that are foreign to them all whatever their first language acquired (colloquial Arabic or Berber languages) Our reflection in this contribution tries initially to develop and verify the learning of the cultural component included in the communicative approach in the teaching of French as a foreign language as a method of constructing linguistic knowledge (linguistic competence) starting from the antisaussurienne assertion which states that language is not a simple tool and can even be considered, as the integration factor for learners wishing to pursue their studies in France.

Keywords: intercultural, plurilingualism, stereotypes, representations, written.

Résumé

Dans un contexte plurilingue et particulièrement dans le cadre scolaire, plusieurs langues coexistent dans le paysage linguistique des apprenants algériens car l'enseignement se fait dans des langues qui sont toutes étrangères à eux quelles que soient leurs premières langues acquises (arabe dialectal ou langues berbères). Notre réflexion dans cette contribution tente dans un premier temps de développer et de vérifier l'apprentissage de la composante culturelle inscrite dans l'approche communicative dans l'enseignement du français langue étrangère comme démarche de construction du savoir linguistique (compétence linguistique) en partant de l'affirmation antisaussurienne qui stipule que la langue n'est pas un simple outil et qu'elle peut même être considérée, devrions-nous ajouter, comme le facteur d'intégration par excellence pour des apprenants désirant poursuivre leurs études en France.

Mots clés: interculturel, plurilinguisme, stéréotypes, représentations, écrit,

Introduction

L'enseignement des langues, à la lumière des évolutions socioculturelles, impose une neutralité quant aux appréciations formulées en direction d'une langue donnée. Aussi, l'enseignant est amené en classe à se situer sur un continuum. En ce sens qu'il ne doit nullement survaloriser la culture véhiculée par la langue cible au détriment de sa culture et celle de ses élèves ou l'inverse.

Notre réflexion sera guidée par les questions suivantes :

-Comment les enseignants du FLE parviennent-ils concrètement à articuler apprentissage de langue et processus interculturel dans la construction des connaissances dans cette langue ?

-Est-ce qu'un enseignement qui s'inscrit dans une démarche interculturelle peut renforcer la compétence linguistique chez les apprenants ?

• Contexte de l'étude

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes d'abord penchés sur la diversité du contexte linguistique et socioculturel des apprenants qui est supposé un paysage pluriculturel qui est le contexte Algérien, car ce dernier touche de plain pied la classe de langue, un espace très influencé par ces deux paramètres. Nous vérifions la pertinence de cette diversité culturelle au préalable en décrivant les différents contextes y influant. L'Algérie est un pays qui jouit par sa proximité géographique et sa condition historique de plusieurs avantages. De son appartenance au Maghreb s'est tissé une histoire et des civilisations communes qui se sont soldées par des alliances familiales et tribales séculaire et une religion par le rite malikite majoritaire, « *la conquête arabe sur la région fut l'un des plus grands, sinon le plus grand des chocs des civilisations qu'ait connus la région avec l'avènement d'une religion, l'islam, et d'une langue l'arabe ...* » (Queffélec et al., 2002 p. 14).

Cette alliance est renforcée aussi par la continuité géographique avec les pays africains voisins frontaliers ou encore membre de l'UA, d'où des mouvements par le biais des Touaregs tribus communes à ces pays. Cette appartenance est aussi celle du bassin méditerranéen, qui offre comme lègue l'histoire des phéniciens, et l'histoire gréco-romaine ; cependant plusieurs facteurs communs semblent lier l'Algérie à ces pays qu'ils soient européens, arabes ou encore africains; des liens qui génèrent une diversité culturelle qui se matérialise dans le patrimoine matériel et immatériel par l'habit,

l'alimentation par la prédominance des légumes, des fruits, du poisson, du pain, de l'huile d'olive et du vin, l'artisanat ; enfin cette diversité culturelle a aussi pour origine des médias, cinéma et réseaux sociaux qui dans le contexte de la mondialisation à travers les canaux multiples semblent s'emparer des gens de manière démesurée. Les frontières sont toutes transgressées et les cultures vagabondent à travers les continents. En somme, l'Algérie est confrontée à plusieurs cultures qui sont véhiculées d'une part par les médias, d'autre part par le flot migratoire venu des pays africains, ou de pays de l'orient pour trouver refuge suite aux guerres civiles dans leur pays ou encore dans le cadre de la coopération et l'ouverture du marché du travail, le cas des chinois, turcs, égyptiens, indous et espagnoles. Ce concours de circonstances de mobilité et de migrations a favorisé un brassage de langues et de cultures que nous observons à travers l'art culinaire, d'où plusieurs restaurants chinois, turcs, syriens, voire Indous ont ouverts mais aussi dans la pratique des langues par un mix linguistique qui s'ajoute au substrat des langues algériennes berbères et arabe mais aussi à la langue française première langue étrangère et langue de plusieurs médias et de l'enseignement disciplinaire en Algérie. A ce sujet « *les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence, l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.* (TALEB-IBRAHIMI, K, 2009:22) .Cet état de faits favorise respectivement deux types de culture; la première est interne et indissociable de ces langues, elle est apprise implicitement, inconsciente; est ancrée de manière subjective et difficile à modifier. Le second type de culture est externe, il est le résultat de facteurs historiques et sujet à des stéréotypes et des représentations, des notions que nous verrons plus bas. Notre problématique vise le rôle de la démarche interculturelle dans la construction des connaissances en classe de Fle. Nous avons décrit plus haut la pertinence de cette notion en Algérie via les facteurs historiques, géographiques et technologiques, c'est alors une réalité à laquelle nous ne pouvons échapper. Un contexte dans lequel l'école est désormais au cœur des enjeux culturels dont le devoir est de voir quel individu elle peut, elle veut et elle doit former pour la société de demain. Il est alors primordial de voir l'évolution de cette notion et sa place dans les programmes nationaux pour répondre à notre problématique qui tente d'évaluer la démarche interculturelle dans la construction de l'écrit chez les élèves

du lycée en classe de fle. L'interculturel a été un thème très à la mode pendant les années 70 et 80, dans le cadre de la didactique du FLE (notamment avec les travaux de Robert Galisson, Louis Porcher ou Geneviève Zarate, entre autres). Deux volets seront développés dans cet article, je me proposerai d'en tracer en filigrane l'évolution des approches qui ont été à l'origine de l'approche interculturelle, ensuite apporter des éléments de réponse à notre questionnement autour du rôle de cette compétence interculturelle dans le développement de l'écrit par la voie de l'enquête de terrain.

Une gamme d'approche existe pour retracer l'évolution de l'approche culturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère. D'abord par l'approche descriptive: considérée comme le fournisseur de bases théoriques qui s'est préoccupée à apporter des définitions de la notion de culture, culture savante, culture cultivée, cette dernière est jugée insuffisante au développement de la compétence culturelle. Ensuite l'approche thématique qui s'est suffite à la présentation de la culture étrangère à travers plusieurs thèmes, histoire, géographie, littérature, économie etc. dans des activités, Ex: réalisations monumentales, les dates, les grands auteurs, les productions artistiques etc., et d'autres symboles de la civilisation. Cette approche est aussi insuffisante car elle assimile culture à civilisation et confond l'histoire universelle avec l'histoire nationale d'un pays qui sert cette dernière à construire un sentiment patriotique.

Selon Zarate « *L'histoire nationale en général contribue à forger le sentiment d'une unité nationale, mais on peut l'écrire différemment et autrement dans les manuels scolaires de langue étrangère (FLE, par exemple), la mémoire nationale peut se montrer dans les pratiques quotidiennes comme « les noms des rues, le statuaire publique, les billets de banque, les timbres illustrés d'un thème ou d'un personnage célèbre, les musées, la bibliothèque nationale... »* (Zarate, 1986 : 50). Une troisième approche contrastive, ou comparative met un parallèle entre les cultures, en établissant des différences et des ressemblances entre la culture de la langue mère et celle de la langue étrangère. Cette dernière est à son tour critiquée car elle met un parallèle entre les cultures et peut favoriser la hiérarchisation des cultures (supériorité culturelle d'un pays / à un autre). Une autre approche subjective a été prônée par R. Galisson, L. Porcher et P. Dumont, elle met l'accent sur le rôle de l'enseignant dans le développement de la compétence culturelle et le rôle de l'apprenant à s'imprégner de la culture véhiculée par la langue, son propos à ce sujet « *Si l'on veut bien admettre que le commun des mortels n'apprend pas une langue pour en démontrer les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette langue, on aboutit à la*

conclusion que celle-ci n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens avec les outils et dans l'univers de l'autre. Donc que la culture, en tant qu'au-delà de la langue, est la fin recherchée. »(GALISSON, R, et PUREN, C, 1999:96). La somme de ces approches a donné naissance à l'approche interculturelle qui a coïncidé avec les changements socioéconomiques dans le monde, par ailleurs, en matière de didactique des langues, ces changements se produisaient dans le but de renouveler cette discipline et des visions réformatrices se sont manifesté pour proposer de nouvelles stratégies pour aborder le fait culturel tout en apportant un changement dans la méthodologie appliquée jusqu'alors même si celle-ci a aussi fait ses preuves. L'interculturel«N'est pas un contenu d'enseignement, mais plutôt une démarche qui vise, la construction de passerelles, de liens entre les cultures, dans cette perspective s'est érigée la conception de l'interculturel, qui sera vérifiée à travers cet article dans le deuxième volet dédié à l'enquête de terrain.

• L'enquête de terrain

Lieu d'enquête : lycée Bou Amama(ville Saida)

Public : lycéens 1^{ère} année secondaire

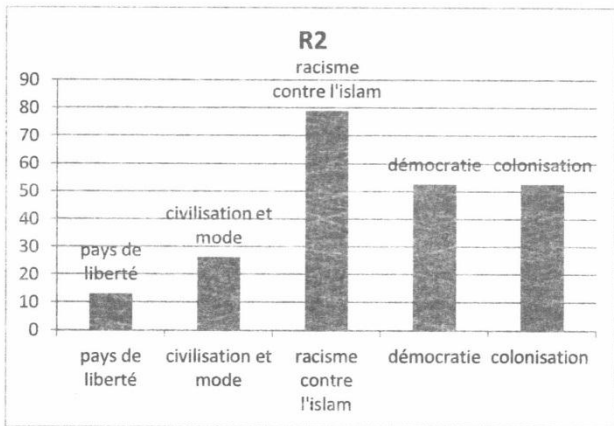
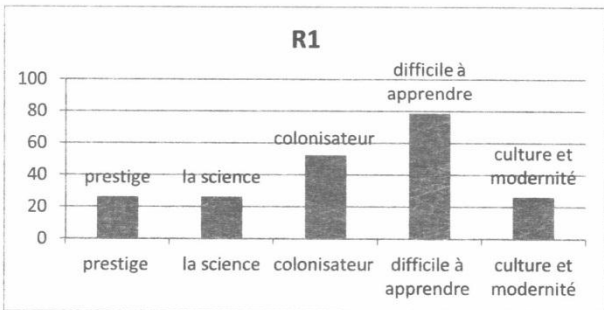
Effectif : 38 élèves (la variable sexe n'a pas été prise en compte).

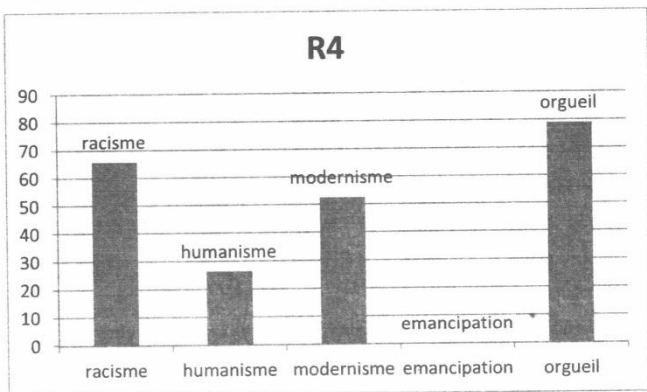
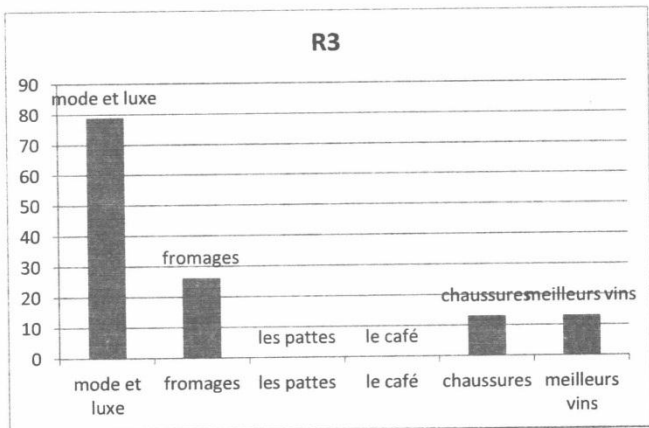
Il s'agit de vérifier comment l'élève se représente la langue de l'autre à travers la construction de l'écrit auprès des élèves du secondaire dans milieu plurilingue à prédominance agropastorale, d'où présence de plusieurs langues et variétés en contact avec une certaine valeur accordée à la langue arabe : valeur identitaire ce qui favorise le phénomène des représentations qui conduit à un rejet de la langue française soutenu par l'absence du contact fréquent avec des francophones. "Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture" (Myriam Denis, 2000, p. 62). Nous avons commencé notre enquête par un entretien non directif et non structuré avec l'enseignante de français chargée de dans le but de lui permettre de nous faire part de sa position par rapport à l'enseignement et la démarche interculturelle. L'enseignante est jeune, et les questions qui lui sont adressées sont de l'ordre de six, elles tournent autour de son savoir savant de la culture et de l'interculturel et de son savoir faire quant à sa prédisposition à recourir à la démarche interculturelle, et au matériel

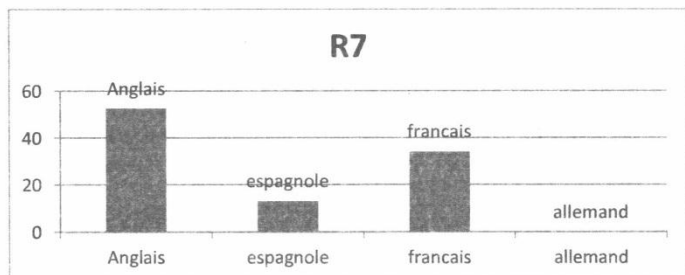
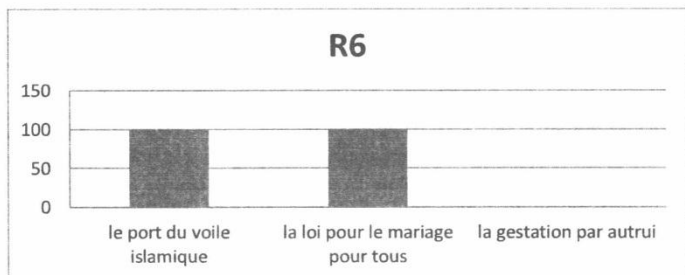
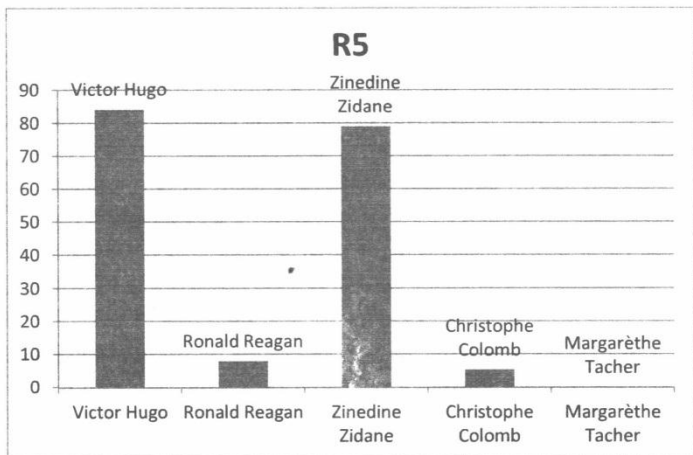
pédagogique qui lui est adapté. Les réponses à la question, font montre d'un savoir très réducteur ou peut être simpliste de la notion de culture chez l'enseignante car elle l'assimile à l'art et au patrimoine seulement. Pour ce qui est du programme de français, elle avance qu'il affiche clairement l'interculturel par la richesse des textes d'auteurs français et la culture qui y est véhiculée sauf que son recours à la culture dans l'enseignement se fait occasionnellement, et que l'approche communicative est la meilleure démarche dans l'enseignement de la culture; quant à sa réponse au sujet de la nature du document utile à la démarche interculturelle, cette dernière pense que le document authentique est le plus recommandé mais elle ne semble pas y recourir car elle ajoute dans sa réponse le terme "théoriquement", qui peut expliquer sa non utilisation ; enfin , à la dernière question, elle affirme que l'interculturel n'est pas juste une notion mais aussi une démarche .

L'entretien réalisé avec l'enseignante, nous a renseigné d'une part sur sa prédisposition à mettre en place une démarche interculturelle sans en saisir les aspects de la culture qu'elle peut transmettre à travers la langue, nous avons aussi observé une grande coopération avec ses élèves son ouverture sans se lancer dans des polémiques sur la question, car elle avoue son insuffisance à ce sujet. Il faut savoir aussi qu'elle est consciente de l'intérêt de cette démarche dans le développement des deux compétences linguistique et interculturelle.

La seconde partie de l'enquête, tente d'évaluer les représentations et les stéréotypes que pourraient avoir les apprenants à l'égard de la langue française à travers un questionnaire car le questionnaire occupe une place de choix dans les activités culturelles en classe de langue car il permet à l'apprenant selon M. Abdallah-Prétceille de "se libérer", d'exposer ses idées, ses appréhensions, ses sentiments et ses représentations envers les choses nouvelles qui se "frottent" à sa réalité, celles d'une culture qui lui est étrangère. Deux catégories de questions sont proposées dans le questionnaire, la première catégorie est liée aux représentations associées à la langue française et à la France, la deuxième est liée au degré de connaissance des français et de la France la culture, littérature française. Les résultats issus du questionnaire, ont pu nous renseigner de manière significative sur les représentations des élèves et leurs attitudes envers la langue française et les français. Nous avons schématisé ces réponses dans des graphes qui pourraient mettre en évidence les valeurs accordées à chaque item de manière démonstrative.







Synthèse des résultats

- **R1**: Développement de l'insécurité linguistique chez les élèves (représentations et stéréotypes fortement ancrés) qui peuvent favoriser le rejet absolu de la culture française et de l'apprentissage du français langue étrangère.
- **R2** : Sentiments de haine associée à un sentiment de valorisation de quelques traits culturels du pays, de sa politique et ses valeurs, des sentiments contradictoires.
- **R3** : Appréciations des traits culturels français (mode et luxe, fromages...)
- **R4**: Préjugés et attitude négative vis-à-vis du caractère des français (racisme et orgueil).
- **R5** : Connaissances et savoir justes des piliers de la littérature et du football sans dénigrer l'appartenance double d'une star du football
- **R6** : Mépris et rejet de certaines lois françaises très libérales.
- **R7** : Une majorité d'élèves semblent favoriser la langue anglaise par rapport à la langue française.

Nous avons à travers ce questionnaire certes confirmé les représentations et les stéréotypes que peuvent développer les apprenants contre le français langue étrangère mais aussi, permis à l'enseignant de comprendre quels traits culturels véhiculer à travers la langue française. Nous avons dans un troisième volet vérifié l'impact de la construction d'une composante culturelle à travers l'écrit une compétence qui peut estimer le niveau d'un apprenant mais qui demande trois phases à savoir l'élaboration, la mise en texte et la révision. Nous avons préparé un guide de questions avec la consigne de rédiger un paragraphe à partir de ces questions qui ont porté sur le mode de vie, la gastronomie, ainsi que les questions des relations de famille en comparant avec celle des français. Il faut savoir que le questionnaire a beaucoup motivé les apprenants même si les copies analysées après dépouillement ont été entachées de fautes. Des fautes très répandues ont attiré notre attention au niveau de :

- a) la conjugaison, l'orthographe, c) la syntaxe, d) vocabulaire choisi, e) la ponctuation,
- f) la phonétique, g) l'interférence avec la langue arabe.

Par ailleurs, nous avons enregistré aussi, un certain nombre de données qui concourent à la construction de la compétence interculturelle à travers l'écrit chez les apprenants, d'où les résultats suivants ;

La France n'est pas toujours le choix exprimé dans les productions écrites, mais elle représente le pays de rêve pour la plupart des choix, un pays où on peut gagner beaucoup d'argent. Si leur choix s'est fixé pour un autre pays, ils citent ses qualités stéréotypées. Les aspects pour lesquels, leur choix s'est fixé, est la liberté, l'égalité. Le goût musical des jeunes lycéens est très favorable à un style local populaire aux cotés de plusieurs autres styles, occidental et anglo-saxon. Le cinéma français ne semble pas avoir de l'intérêt pour les élèves le cliché du cinéma snobe et ennuyeux est cité. Des traits culturels restent des atouts de la France telle, la qualité des produits faits en France; enfin la question liée aux relations parents enfants ne semblent pas au beau fixe chez les jeunes algériens, car ils souhaiteraient plus de complicité avec leur parents et plus de liberté et ils comparent avec les familles françaises, des représentations positives quant à ce genre de relations parents /enfants des français.

Conclusion

La présente enquête a bien mis l'accent sur les représentations et stéréotypes que peuvent avoir les apprenants et enseignants dans un milieu plurilingue et où la langue française est un héritage du colonialisme, cependant, l'accès aux représentations qu'ont ses élèves des pays dont ils apprennent la langue est donc une première étape indispensable de l'acquisition d'une compétence interculturelle. Il est indispensable de recourir à toute sorte de documents authentiques pour construire l'écrit et éduquer à l'altérité sans se détacher de sa propre culture. L'enseignant possède un rôle primordial, il doit connaître les traits propres à la culture-cible en tant que contenu à enseigner : domaines de connaissances : informations sur des événements historiques, géographiques, sociaux, politiques etc. et pouvoir jouer le rôle de médiateur entre les deux cultures. Pour une bonne représentation de la culture d'une langue étrangère (la culture des natifs d'une langue étrangère) les enseignants « utilisent davantage de matériels authentiques tels que des coupures de journaux ou des émissions TV enregistrées, discutent des sujets en rapport avec la culture etc. » Aleksandrowicz-Pedich et al, 2005 : 17).

Références bibliographiques

BYRAM et al. 1994, *Enseignement – Apprentissage du langage et de la culture*, Problèmes plurilinguistiques 100, Clevedon (UK)

DENIS, M., 2000, in *Dialogues et cultures*, n° 44.

GALISSON, R, et PUREN, C, la formation en question, clé internationale, Paris, 1999, p96.

TALEB-IBRAHIMI, K, *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma, Alger, 2009.*

PRETCEILLE, M., Abdallah, 1996, *Education et communication interculturelle*, France.

PRETCEILLE, M., Abdallah, 1982, *Des enfants non francophones à l'école : quel apprentissage ? quel français ?* Paris, Ed. Armand Colin.

ZARATE, G., 1986; *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette.

Annexes

Guide de l'entretien avec l'enseignante de la classe de première année secondaire

1. Comment définissez-vous la notion de culture et de relation interculturelle en milieu pédagogique ?
2. Pensez-vous que la notion de culture /interculturel apparait clairement dans le programme enseigné ?
3. En tant qu'enseignante de langue française, avez-vous recours à l'enseignement de la culture de la langue française?
4. Quelle démarche adoptez-vous pour bien transmettre ce savoir et cette connaissance de la culture étrangère au sein de la classe de langue?
5. Selon vous, quels sont les supports pédagogiques et didactiques sont utiles dans la démarche interculturelle?
6. Selon vous, l'interculturel est une notion ou une démarche ou les deux?

Guide du questionnaire adressé aux apprenants de première année secondaire

1. Dans quel pays d'Europe aimeriez-vous vivre ? Pourquoi ?
2. Quel genre de musique aimez-vous ? Pourquoi ?
3. Aimez-vous le cinéma français ? Pourquoi ?
4. Que pensez-vous des produits français ? Voiture, mode, la gastronomie, ... ?
5. Comment qualifiez-vous les relations parents adolescents en Algérie et la relation parents /adolescents en France (du point de vue échange et communication)?
6. Que pensez-vous de la vie des jeunes français de votre âge?

Guide des questions pour préparer un paragraphe

1. Dans quel pays d'Europe aimeriez-vous vivre ? Pourquoi ?
2. Quel genre de musique aimez-vous ? Pourquoi ?
3. Aimez-vous le cinéma français ? Pourquoi ?

4. Que pensez-vous des produits français ? voiture, mode, la gastronomie, ... ?

5. Comment qualifiez-vous la relations parents adolescents en Algérie et la relation parents /adolescents en France (du point de vue échange et communication)?

6. Que pensez-vous de la vie des jeunes français de votre âge?

• **Copie 1**

Le pays où je voudrai vivre est l'Amérique car c le pays de la liberté et tous le monde sont pareil. la musique que j'aime et le rai, et les chansons en anglais. le cinéma français m'ennuit mais les produits français représante la qualité et ce que je préfère le plus est leur voiture et leurs vêtements . Pour ce qui est de la relation des jeunes algéries avec leurs parnts c'est compliqué . les parents français sont uverts avec leur enfants.

• **Copie 2**

L'Italie est le pays que je veux vivre, les gens sont gentis. . le rai, et les chansons pop sont les meilleurs mais le cinéma français n'est pas bien, il est snobe. Par contre les produits français sont une bonne qualité .et surtout les vêtements et les vitures. les parents algériens sont complexés et ne parlent pas vec leurs enfants, les parents français sont oyverts et parmlentbcp avec leur fils.

• **Copie 3**

La france est le pay que j'aime bcp, parceque, il ya des belles rus, des grands batiments et la tour eifel. Tou est très propre. La musique française, elle m'intéresse, à cause des clips. le cinéma français est bien mis les films méricains sont mieux. Tous les vêtements et les chaussures français sont de bone qualité, mieux que la chine. La France est la ville de a mode . les adolescents algériens ne rlelnt pas avec leurs parents, les adolescents français sont les amis de laurs parents. les parents français sont ouverts .

Souad Bouhadjar

Maître de conférences B

Université Dr Moulay Tahar Saida

Domaine de recherche : sciences du langage

E- mail : souad13dz@hotmail.com